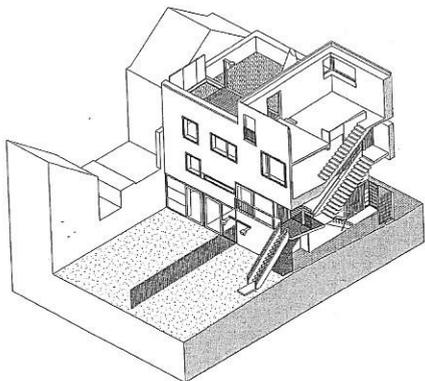


Réinsérer l'espace



texte AUDREY CONTESSÉ
photographie CARL HAVELANGE

L'atelier d'architecture Georges-Eric Lantair participe à l'assainissement urbain du quartier Nord/Saint-Léonard de Liège en créant des logements sociaux où priment la qualité spatiale.



Dans le quartier Nord/Saint-Léonard de Liège, les intérieurs d'îlots autrefois saturés par des extensions laissent, depuis une dizaine d'années, apparaître la végétation. L'appel d'offre remporté par l'Atelier d'architecture Georges-Eric Lantair concerne plus précisément la démolition des immeubles existants et la création de trois logements pour des personnes en réinsertion, dont un pour une personne à mobilité réduite. La volumétrie devait permettre de renforcer le front de rue pour soutenir la confrontation avec la tour de logement des années 1970. L'architecte empile les logements. Leur desserte se fait latéralement, le long du mitoyen sud-est, par ce que l'on nomme dans cette région un 'arvô'. Le fond de parcelle est divisé en deux jardins perpendiculaires à la rue – pour le rez et l'autre pour le premier étage –, et une terrasse en toiture est créée pour le dernier logement en duplex. La clarté de l'organisation des appartements, en zones de service, de circulation et de vie, émane de la première idée des architectes d'un aménagement en loft. Une fois ces zones mises en place, les recherches spatiales et architecturales peuvent s'affiner. Au-delà de leurs dimensions normées, les logements sociaux sont davantage travaillés comme des enchaînements d'espaces, de lumières et de vues. La position, le dimensionnement et le type des ouvertures ne sont pas déterminés par la fonction, mais par des

notions de pratique de l'espace, de cadrage, d'apport de lumière en relation au rythme de la vie quotidienne.

Chaque élément particulier devient, pour l'architecte, un territoire de réflexion: la cheminée d'extraction d'air, les retours de plans, chaque contact d'un élément avec un autre, etc. Les matériaux, choisis dans la continuité historique du caractère du quartier, sont mis en œuvre pour manifester leur matérialité. La façade, par exemple, utilise la brique rouge, avec un jointoyage rouge dont l'épaisseur correspond à la moitié de celle de la brique. C'est une matière qui enrobe le bâtiment.

Logements rue Franchimontois

LIEU Liège

PROGRAMME assainissement d'immeubles insalubres et reconstruction de trois logements dont un adaptable à des personnes en perte de mobilité (logement de type kangourou)

MAÎTRE DE L'OUVRAGE ville de Liège,

régie foncière & immobilière

PROCÉDURE appel d'offre en procédure négociée

ARCHITECTE Atelier Georges-Eric Lantair

STABILITÉ ET TECHNIQUES BEG

SURFACE 380 m²

BUDGET 375 mille euros htva

PROJET 1999-2002 CHANTIER 2005-2008

TEXTE MARIE-CÉCILE GUYVAUX
 PHOTOGRAPHIE ALAIN JANSSENS

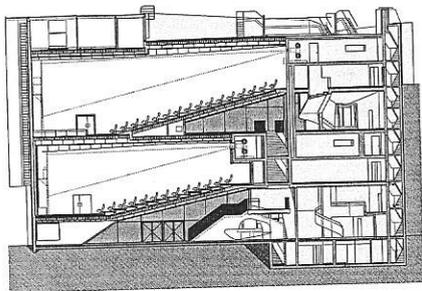
L'asbl Les Grignoux est à l'origine du combat mené pour la construction au cœur de Liège de ce complexe cinématographique. Le bureau d'architecture Vers plus de bien-être en association avec BAS en ont fait un espace urbain transparent et perméable, un objet à la spatialité décomplexée.

Quatre salles, huit cents places, entrées en amont, sorties en aval. Cœur de la fonction, les salles du cinéma Sauvenièrre sont intouchables. C'est dans le résidu que se déploient les scénarios d'architecture, que s'enchaînent les séquences spatiales. Au départ de celles-ci: le foyer au ciel penchant, altier et écrasant. En empruntant l'escalier monumental, il s'offre tout d'abord la ville en panoramique. Il monte au ras d'une façade qui n'a pour affiche que le mouvement des spectateurs, à fleur d'une haute paroi de béton qui n'a pour ornement que les ombres instables des châssis structurants. Passant sous l'espace régie, élevé au rang de bow window massif et inaccessible, il atteint le premier espace distributif. De ce plateau bas de plafond, il est comprimé vers le spectacle urbain mais poursuit en spéléo à travers un boyau bétonné qui perce le sol du foyer secondaire. C'est dans ce lieu d'exposition de travaux d'artistes qu'il trouve

l'escalier Escargot, dont il pénètre la coque pour accéder aux deux salles supérieures. Vers la sortie, les voies sont, elles aussi, destinées à le perdre: il court les rampes et les chicanes, se surprend d'une mezzanine, se replonge dans le foyer. Enfin, il accède à l'arrière-cour, cinquième salle de projection et paysage de science fiction.

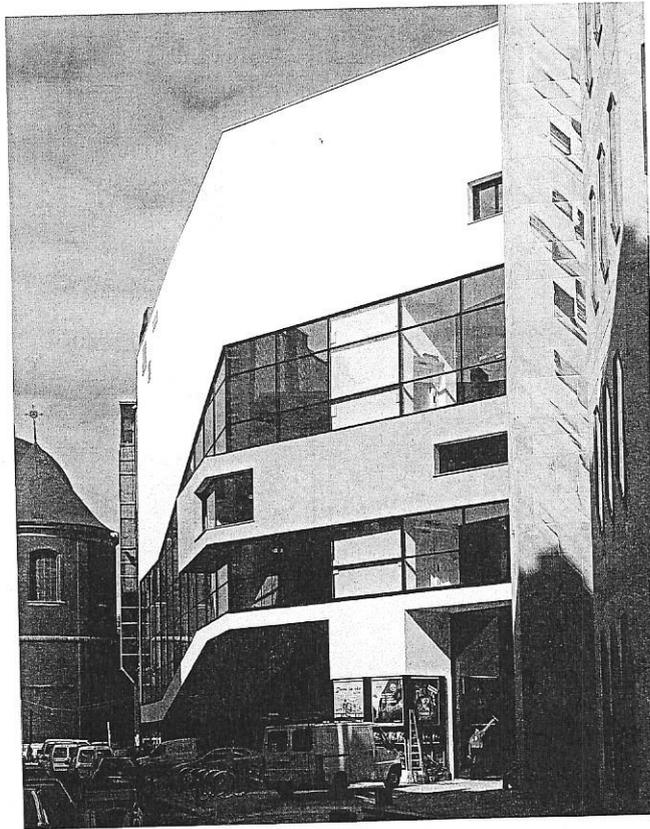
La conception de la structure est intimement liée à la spatialité de l'édifice. Supportées par un mur de refend, par les parois perpendiculaires et parallèles à la rue, par la cage d'escalier et par le bloc d'ascenseur, les boîtes noires se solidarisent les unes aux autres, laissant aux vides architecturés de grandes latitudes. Le travail des montants structurels en façade et des colonnes intérieures, jambages obliques aux sections variables, traduit la préoccupation de faire des éléments porteurs des contributions spécifiques au langage architectural de l'ensemble.

Déambulation séquentielle



Cinéma Sauvenièrre

LIEU 12 place Xavier Neujean, Liège
 PROGRAMME complexe de cinéma de 4 salles
 comprenant une brasserie
 MAÎTRE DE L'OUVRAGE Communauté Française de
 Belgique | asbl Les Grignoux
 PROCÉDURE appel d'offre public
 ARCHITECTE Bureau Vers plus de bien-être/V+
 et BAS (Dirk Jaspaert)
 ARCHITECTE D'EXÉCUTION Bureau Bouwtechniek
 STABILITÉ BAS | Dirk Jaspaert
 ACOUSTIQUE Daidalos Peutz
 SIGNALÉTIQUE Designlab
 PAYSAGISTE ville de Liège | Anne Rondia
 ENTREPRENEUR GÉNÉRAL Wust
 SURFACE BRUTE 4.286 m²
 CAPACITÉ de chacune des quatre salles
 • 1 = 200 personnes • 2 = 200 personnes
 • 3 = 300 personnes • 4 = 100 personnes
 BUDGET 6,8 millions d'euros
 (hors tva et honoraires)
 LIVRAISON mai 2008



THE CONCEPT IS IDENTIFIED INTEGRATION

This results in painted easily in light sources, sa Wall? assures wo